

LA VÉRITÉ

ORGANE DE DÉFENSE DES TRAVAILLEURS

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE

SECTION FRANÇAISE DE LA 4^e INTERNATIONALE

19, rue Daguerra, Paris (14^e). — Téléphone : Suffren 62-31

C. C. P. Mlle Picard 5660-38 Paris

AUX ÉLECTIONS CANTONALES

AU PREMIER TOUR
Votez CONTRE tous les partis bourgeois POUR les partis ouvriers.

AU SECOND TOUR
Manifestez votre volonté d'Unité d'Action Ouvrière en votant pour le candidat ouvrier le plus favorisé.

Mais cette Unité d'Action, réalisez-la dans les quartiers et les entreprises,
Le PAIN, la PAIX, la LIBERTÉ, ne les attendez d'aucun vote. Prenez-les vous-mêmes.

B. DUMONT.
(Suite page 3.)

HALTE A L'OFFENSIVE BOURGEOISE

Amnistie aux Mineurs

Augmentation de salaires égale pour tous

Un pacte de guerre contre l'U.R.S.S. et la classe ouvrière

LES bourgeois des U.S.A. et d'Europe Occidentale vont signer le pacte Atlantique. Comme toujours ce pacte est baptisé « défensif ». Défendant leurs privilèges et leurs profits les capitalistes ont tout un arsenal juridique qui fait toujours d'eux des pauvres « agressés ». Même lorsque des troupes françaises occupent le Viet Nam c'est pour « défendre » la mère-patrie, c'est-à-dire pour « défendre » les dividendes de Michelin et de la banque d'Indochine.

Ainsi en est-il avec le pacte Atlantique. Mais il a cet avantage, si l'on peut dire, d'être particulièrement franc quant à ses objectifs. D'une part, détruire la propriété collective qui subsiste en U. R. S. S. D'autre part, écraser la trop remuante classe ouvrière européenne. C'est ce que nous explique M. Planchais dans « Le Monde » du 4 mars dernier : « Les forces terrestres ontiment avoir à faire face à un double danger : l'insurrection appuyée de l'extérieur et l'agression armée... La menace intérieure, de l'avis de certains, est la plus grave. Elle nécessite une vaste organisation territoriale. Des unités régionales, les unes statiques, les autres capables de se déplacer rapidement, et équipées de matériels aéroportés la composent... »

Une certaine division du travail est d'ailleurs ébauchée. Les bourgeois européennes ont pour tâche de mater leur prolétariat. Sans attendre d'ailleurs les « insurrections », comme le rapporte le même « Monde » (1^{er} mars) dans son langage onctueux, les « milieux autorisés » estiment qu'il appartient aux gouvernements intéressés de prendre les mesures voulues pour sauver les libertés politiques, spirituelles et individuelles des mesures voulues ? que Franco et Georges de Grèce vous servent d'exemple !

Quant aux U.S.A., ils se réservent surtout l'appui par l'aviation. Comme cela c'est clair, et pour ce qui est le plus ou le moins, il est évident que ce pacte est un résumé de tout, sachez que le nouveau Secrétaire à la Défense Nationale américaine est M. Louis Johnson, président de la plus importante compagnie d'aviation américaine : la « Consolidated Aircraft ». Chacun sait que les trustmen sont de grands spécialistes de la protection des libertés...

Ce cynisme contre-révolutionnaire, anti-ouvrier, dicté sa tâche à la classe ouvrière, s'agit pour empêcher les capitalistes de leur imposer la dictature. Empêcher de Gaulle de se renforcer, s'organiser pour l'écraser avant que « les gouvernements prennent les mesures voulues », c'est porter le coup le plus efficace contre le pacte atlantique, contre les plans de guerre antisoviétiques, c'est en même temps la seule voie pour rester fidèle au programme socialiste du Congrès de Stuttgart : « Au cas où la guerre éclaterait néanmoins, les socialistes ont le devoir de s'entreprendre pour la faire cesser promptement et d'utiliser de toutes leurs forces la crise économique et politique créée par la guerre, pour agiter les couches populaires les plus profondes et précipiter la chute de la domination capitaliste... »

Mesure-t-on aujourd'hui quelle effroyable trahison fut la dissolution des milices populaires par le P.C.F. en 1945 ? Il n'est que temps de rattraper le retard. Mais il n'est pas trop tard : la classe ouvrière européenne est loin d'être vaincue et ce n'est pas demain matin que Truman pourra mobiliser les 500.000 mineurs américains en grève. Il faut s'unir pour reconstituer le Front Uni de la classe ouvrière contre la misère et le gaullisme. Sinon tous les plus spectaculaires congrès de la paix n'empêcheront pas la guerre. J. PRIVAS.



Le R. P. F. ne recule pas devant la démagogie. C'est ainsi que son groupe au Conseil de la République vient de déposer une proposition de résolution invitant le gouvernement à amnistier les mineurs condamnés et que le Rassemblement Ouvrier titre dans son dernier numéro sur huit colonnes : « Libérez les mineurs, châtiez les meneurs ! » Il n'est pas étonnant que ces propositions des mobiles qui mènent cette campagne gaulliste : il s'agit, évidemment, de semer la division dans la classe ouvrière.

Pendant ce temps, la répression continue et chaque jour des militants sont condamnés car la bourgeoisie espère ainsi abattre la combativité des travailleurs. Nos camarades de la Loire nous communiquent l'interview publiée par « Le Patriote », de Bravin, secrétaire du Syndicat du bâtiment de Roche-la-Molière. Bravin, lors de la grève des mineurs, a été frappé par les C. R. S. à coups de crosses de mousquetons et de nerfs de boeuf avec une telle brutalité qu'il eut la colonne vertébrale brisée.

Il faut que cessent les poursuites et la classe ouvrière tout entière doit s'unir pour faire libérer ses emprisonnés. La semaine dernière a été constituée, sur l'initiative de la Fédération du sous-sol (C.G.T.), un Comité d'amnistie auquel notre Parti Communiste Internationaliste a donné son adhésion. Lors de la réunion constitutive, le délégué de la Solidarité Internationale Ouvrière et Dumont, de l'Unité Syndicale, insistèrent fort justement sur la nécessité de faire un Comité large et d'y associer tous les courants de la classe ouvrière. En effet, tous les travailleurs sont prêts à se dresser contre la répression des Queuille et des Moch, y compris les ouvriers socialistes qui ne sont pas responsables de la trahison de leurs chefs dont ils peuvent être aussi les victimes. Outre un meeting qui se sera tenu lorsque ce journal paraîtra, il fut décidé d'appuyer la campagne pour l'amnistie par des débrayages.

C'est à chaque militant qu'il appartient de faire vivre ce Comité et chacun de nos camarades doit, dans son entreprise, réunir les travailleurs de toutes tendances sur les mots d'ordre de la libération des emprisonnés et de l'amnistie totale à tous les militants poursuivis par la justice bourgeoise. Il faut non seulement recueillir des fonds et des signatures mais entreprendre également l'action concrète qui peut être menée sur le lieu même du travail pour aider le Comité National d'amnistie. Déjà, nos camarades du 15^e ont pris contact avec les organisations ouvrières de leur arrondissement.

Nous reproduisons ci-dessous le texte de l'appel qui doit être repris par chaque militant et sympathisant du parti dans son entreprise ou sa localité.

Le Comité Central du P.C.F. a refusé nos propositions de Front Unique. Nous reviendrons dans le prochain numéro, sur les raisons qui ont conduit les bureaucrates du P.C.F. à constituer un Comité d'Amnistie composé des seules organisations stalinienne.

APPEL A L'AMNISTIE

Pour faits de grève, 1.200 travailleurs de la mine ont été frappés d'un total de deux siècles de prison, 500 souffrent encore dans les geôles, adoucement traité comme des bandits de droit commun.

Parmi les victimes de cette répression, se trouvent des centaines de délégués à la sécurité, dont l'absence a été si tragiquement ressentie par les 20.000 accidents, dont 1.500 graves et 76 mortels, au cours de ces 3 derniers mois.

Cinq travailleurs sont morts, et des milliers d'ouvriers sont privés de leurs libertés et de leur travail.

La conscience ouvrière est soulevée par tant de violence et d'arbitraire contre ceux-là tandis que l'indignation est réservée aux fascistes.

Nous réclamons pour les mineurs L'AMNISTIE PLEINE ET ENTIERE.

— La libération des emprisonnés, — L'effacement des condamnations et la réhabilitation dans l'emploi. — AMNISTIE! AMNISTIE!

En finir avec la sale guerre

Pas de négociation, évacuation

La sale guerre continue au Vietnam avec son cortège de misère, de massacres et de ruines. Elle se poursuivra jusqu'au jour où le corps expéditionnaire se rembarquera avec ou sans — armes et bagages. Jusqu'au jour où l'impérialisme français cessera de régner directement ou indirectement sur la moindre parcelle

des territoires indochinois. Là est la vraie question; le seul et vrai objectif auquel doit viser tout militant révolutionnaire digne de ce nom.

Mais c'est la seule chose dont il ne soit pas question dans le fleuve des discours et articles de presse. Preuve péremptoire qu'aucun grand mouvement, ni aucun journal n'adopte une

position véritablement anti-impérialiste de nos jours. Il existe toute la tragédie de notre époque.

En somme, il n'y a rien de bien nouveau dans le conflit franco-vietnamien. Sauf que l'affaire s'éternise, que la situation en Extrême-Orient se trouve bouleversée par les victoires des armées de Mao Tse-toung et que l'impérialisme français a moins de chances que jamais de se tirer à son avantage de cette mauvaise passe. C'est ce qui a déterminé à pousser dans les reins un Bao-Dai peu pressé de quitter une Côte d'Azur pleine d'attraits pour un trône vermoulu et rouillé depuis 1945.

Une ultime tentative doit avoir lieu. Il s'agit de détacher du Viet-Minh l'aile bourgeoise nationaliste, d'affaiblir la résistance armée et d'opposer à Ho Chi Minh un pôle moins factieux que les gouvernements fantoches passés et présents. L'Unité et le fameux accord offrent évidemment l'indépendance que l'ex-empereur doit apporter aux populations vietnamiennes sévies, sur un plateau d'argent le 25 avril prochain, à bord d'un navire de guerre français. Les choses ont été faites de telle façon que Bao-Dai pourra se targuer d'avoir obtenu de meilleures conditions que Ho Chi Minh lui-même. Dès lors, à moins d'être un communiste fanatisé, tout un chacun doit se rallier à la couronne impériale. C'est du moins l'opinion de ce brave M. Queuille. Et, ainsi, avant d'être le bon grain de l'Unité, on parviendra peut-être à doubler la guerre coloniale d'une bonne petite guerre civile. Histoire de ne plus se battre tout seul et d'avoir un petit allié idéologique.

Voilà, vraiment mais évidemment, le sens de l'opération gouvernementale.

A. DURET.
(Suite page 3.)

Contre les commandos fascistes MILICES OUVRIÈRES

J'étais au Meeting sur l'Indochine, organisé par l'U.J.R.F. et les Combattants de la Liberté, le 3 mars, nous étions un correspondant ouvrier. Dehors mille coups de participation ont rempli la salle de la Mutualité. Pour la plupart militants de l'U.J.R.F. et du P.C.F.

Dehors 300 fascistes des « Amis de la 2^e D. B. », en tenue de commando : blousin, képi basque, bottes.

Deux heures avant l'ouverture du meeting ils avaient pris position sur la place Saint-Victor, vendant le « Rassemblement » et provoquant les arrivants.

Dans la salle le service d'ordre de l'U.J.R.F. est très insuffisant, inexpérimenté et sans direction.

Des gaullistes en profitent pour s'installer au balcon ouvrant sur l'arrière moment, où ils commencent à frapper les quelques travailleurs qui y avaient pris place.

« Pas de provocation, camarades », répétaient les responsables stalinistes, qui avaient fermé les portes du parterre et empêché les travailleurs de se porter au secours de leurs camarades attaqués. Il nous fallut d'abord nous-mêmes notre propre service d'ordre pour atteindre les gaullistes. Cela leur donna le temps de s'échapper. Alors ils commencèrent, de la rue, à lancer des pavés qui, en faisant éclater les vitres de l'entrée, tombaient sur nous avec des débris de glaces.

On ne peut ni avancer (les portes extérieures sont bloquées) ni reculer.

Après un bon moment les flots intervinrent pour reculer, mollement, les fascistes, et la réunion reprit.

Notre correspondant s'étonne de la faiblesse du service d'ordre, le mépris même et l'inconscience des responsables qui empêchent la classe ouvrière de riposter comme il convient, c'est-à-dire par sa force organisée.

Peu à peu ces irresponsables laissent la terre gaulliste se développer. Depuis là ils ont commencé des tonnes de choc. R.P.F. à PUTEAUX il n'est pas de semaine sans que se produisent plusieurs attaques du même

FAYRE-BLEIETREU.
(Suite page 2.)

La Campagne de "la Vérité" POUR 1.500 nouveaux lecteurs

QUINZE cents nouveaux lecteurs! Quinze mille francs par numéro! Trente mille francs par mois! C'est peu... mais c'est ce qui est maintenant nécessaire pour que le budget de "La Vérité" soit complètement équilibré.

La parution régulière de votre journal, grâce à l'effort de tous ses militants et de tous les sympathisants a été un premier succès. Maintenant il faut faire mieux et le premier pas sera l'équilibre du budget grâce aux ventes.

Ainsi, le seul journal prolétarien internationaliste, le seul journal qui n'a jamais soutenu de ministres, le seul journal qui lutte ouvertement pour l'union des travailleurs pour le renversement de la bourgeoisie vivra et s'agrandira. Qui refuserait d'apporter son appui à ces buts? Que les militants du P. C. I. se fixent des objectifs d'augmentation de vente de "La Vérité", qu'ils organisent mieux celle-ci dans les entreprises et les quartiers. Que tout lecteur possible devienne un acheteur régulier.

Que les "Amis de la Vérité" ne se contentent pas de lire leur journal, qu'ils le diffusent parmi leurs amis et leurs camarades de bureau et d'atelier.

Que tous écrivirent à "La Vérité", pour "La Vérité", afin de la rendre mieux informée et plus attrayante. Nul doute que grâce aux efforts de tous à la fin juin, date de la clôture de la campagne, nous aurons remporté la victoire.

LA PREMIERE PARTIE DE LA CAMPAGNE DE LA VERITE SE CLOT SUR UN ACTIF DE 205.702 FRANCS

Un certain nombre de camarades ne nous ont pas fait parvenir à temps les fonds destinés à la campagne de "La Vérité" pour pouvoir être publiés dans le dernier numéro. Nous ne clôturons donc qu'aujourd'hui notre campagne.

NOTRE OBJECTIF, LES 180.000 FRANCS, SE TROUVE FINALEMENT DEPASSE DE PLUS DE 25.000 FR. Ce ne sera pas de trop pour tenir le coup au cours des mois à venir. Ne lâchons pas nos efforts. Et en avant pour la seconde partie de la campagne.

CONTRIBUTION EXTRAORDINAIRE DES MILITANTS DU P. C. I.

Nantes, 500; Nièvre, 440; Saint-Etienne, 2.000; Région Paris: Cel. 13, 1.000; Cel. 15, 700; Cel. L. T., 375; Cel. Clichy, 200; Cel. Lorraine, 200; Total: 6.105 Fr. - Total précédent: 101.615 Fr. - Total général: 107.720 francs.

CAMPAGNE D'ABONNEMENT

Alger, M.: 200 fr.; Poitiers, X.: 40; Marseille, L.: 200; Paris, B.: 100; Haute-Savoie, S.: 100; Montbrison: 180; Ardèche, Ser.: 100; Rosporden: 500; Arlesles: 400; - Rég. Paris: Adrien: 500; Cecile: 200; un poste de Paris-13: 100; Leconte: 200; un sympa: 200; G. B.: 125; Cel. 13: Loebs: 500; M. N.: 200; Legu: 50; Robert: 100; Robert: 100; 2 Vietnamiens: 200; - Cel. 15: Rini: 257; carte n° 2822: 100; n° 2600: 100; - Cel. I.T.: X.: 200; un camarade d'Essences: 100; - Cel. Championnet: un soldat d'Indochine: 500; L. D., soldat: 200; - Cel. Poitiers: X.: 150; cartes n° 2357: 50; n° 2364: 200; n° 2367: 200; n° 2370: 200; - Cel. Renault: Rist: 80; - Cel. Chausson: cartes n° 2051: 70; n° 1009: 120; n° 2050: 150; n° 1010: 20; n° 2177: 400; n° 2061: 400; n° 2859: 100; n° 1002: 300; - Total: 8.172 francs. - Total précédent: 137.545 francs. - TOTAL GENERAL: 145.717 francs.

SOUSCRIPTION DES AMIS DE "LA VERITE"

L. Schwartz: 500; Nantes, Bords: 200; Aine, un Vietnamien: 200; Arlesles: 400; Bore: 125; Hys-Pys: Mont: 600; Brest: 600; Ours: 200; Aine, M.: 300; Van-Pou-de-Calaos: 200; Carhat: 1.300; Corse, Ag.: 200; Ardèche, Ser.: 200; Rég. Paris: Bot.: 400; Lec.: 200; M. N.: 500; Cel. Chausson: 200; Cel. I.T.: 200; Cel. 13: 500; - Total: 7.025 francs. - Total précédent: 52.960 francs. - TOTAL GENERAL: 59.985 francs.

"LA VERITE" ne se trouve plus dans les kiosques. Si tu veux être assuré de la lire régulièrement, CAMARADE, ABONNE-TOI! PRIX DE L'ABONNEMENT

1 an (24 numéros): France 200 fr., 1 an Colonies, par avions: 300 fr. Afrique du Nord: 440 fr. A. O. F.: 440 fr. Indochine: 680 fr. 1 an Etranger: 350 fr.

"Parti américain"

Chaque jour, « L'Huma » annonce, en son temps, les préparatifs de guerre du U.S.A. contre l'U.R.S.S. et annonce de vivants complots en faveur de la paix. Mais pourquoi l'organe du P.C.F. laisse-t-il ignorer à ses lecteurs qu'en décembre dernier, l'U.R.S.S. a expédié aux Etats-Unis pour 2.700.000 dollars de minerais de chrome et de manganèse destinés à l'industrie de guerre? Ainsi on aura tout vu et tandis que Dulles et Thorge s'efforcent à dissuader le « parti américain », le chef bien-aimé Staline apporte une aide précieuse à Truman. On oserait croire ce qui en peuvent les militants staliniens.

UN EXEMPLE

Un jeune sympathisant, dans la région parisienne, vend maintenant régulièrement 80 exemplaires de chaque numéro. Il a commencé par 10, puis 20, puis 45...

Chaque quinzaine il vend à ses camarades, il place 40 exemplaires dans des kiosques et fait une vente à la criée. « Ce n'est pas difficile, dit-il, il suffit de s'organiser un tout petit peu. Et pour « La Vérité » il n'y a pas besoin de voir. »

Dans le prochain numéro les objectifs des régions.

LA VIE DU PARTI

REGION PARISIENNE. - L'Assemblée Régionale prévu pour le dimanche 20 est reporté au dimanche 27, aux Sociétés Savantes, à 14 h. 30 précises. Elle aura lieu sous forme d'une après-midi d'études portant sur le bilan de la première étape et sur la mise en route de la deuxième étape de la campagne de « La Vérité »: 2° sur la vente de « La Vérité » dans les entreprises; 3° sur la vente dans les localités; 4° sur l'organisation des Amis de La Vérité; 5° sur le contenu de « La Vérité ».

Sur ces différentes questions des commissions se constitueront sur la base des résolutions communiquées par le Bureau Régional.

Le travail des commissions sera soumis à la discussion de l'Assemblée. - Le dimanche 6 mars, à 10 heures, la séance de clôture du cycle de cours sur la philosophie marxiste. Un résumé des cours développés a ouvert une large et très intéressante discussion. En particulier fut discuté le caractère matérialiste-dialectique de la théorie de la Révolution permanente.

FINISTERE. - Le Comité Régional s'est réuni le dimanche 6 mars à Morlaix. Les tâches du plan de travail adopté à l'Assemblée des cadres du mois précédent ont été examinées.

Une enquête sur la reconstruction est en cours dans les lecteurs de « La Vérité » lireont bientôt les premiers articles.

La dénonciation du mouchardage qui s'exerce sur les ouvriers de l'Arсенal de Brest sera poursuivie.

NORD. - « La Vérité » est diffusée dans des secteurs mineurs avec succès et a repris à Lille.

A Douai, plusieurs adhésions ont été enregistrées.

LOIRE. - Une assemblée régionale a eu lieu au début mars. L'organisation des sympathisants mineurs a été mise au point. La pénétration du parti et la vente de « La Vérité » s'accroît parmi les mineurs qui déclament la grève générale durant leur grève. L'appui au Cartel d'Unité d'Action Syndicale se poursuivra.

L'organisation d'un Cercle d'Etudes marxiste pour les jeunes travailleurs et étudiants a été décidée.

Dénonciation l'organe local du parti: « Saint-Etienne Rouge », sera édité en commun par les cellules de Saint-Etienne et de Montbrison.

Le Numéro: 70 francs

QUATRIEME INTERNATIONALE

(Au sommaire du numéro de Janvier-Février) - L'Impérialisme et la Guerre, - Huit semaines de lutte des mineurs - L'Europe orientale depuis deux ans, par Germain, - Démocratie populaire et dictature du prolétariat, par Pablo, - Un courant centriste en France, par F. Frank, - Et des lettres de L. Trotsky sur la Révolution chinoise.

PERMANENCES DU PARTI

Paris. - La permanence se tient d'habitude les mardis, mercredis, vendredis et samedis, de 16 à 19 heures, 19, rue Daguerre, Paris (14°) (un fond de la cour). Tél.: 507. 62-31.

CELLULE CHAUSSON. - Tous les mercredis, de 18 h. 30 à 19 h. 15, au Centre administratif d'Antennes (Salle 2).

Trousson. - Le samedi, de 14 à 17 h. et le dimanche matin, de 10 à 12 heures, 3, rue du Docteur-Barbier.

Nantes. - « La Vérité » est vendue le dimanche matin au marché du Bouffay, par les militants du P.C.I.

Permanences les 2° et 4° dimanche, Café de la Charité, 1, place Sainte-Etienne.

BREST. - Entrée à Alan Le Clanch, 13, place Muzichal-Foch, Kérizhon-Saint-Pierre.

Quimper. - S'adresser à Bob Trévis, 39, Grand-Rue, Kersanton.

Saint-Etienne. - Le samedi 18 h. à 19 heures, Café Danst, place du Peuple. Hézard. - S'adresser à Maurice Barrière, Balazac-les-Bains.

Ce que les trotskystes auraient dit AU PROCES KRAVCHENKO

Sous prétexte de demande tardive, la voix de l'IV Internationale n'a pu se faire entendre au procès Kravchenko. Pouvait-on prétendre à ce qu'il s'agisse pas sur l'un ou l'autre des dirigeants de la « guerre froide », d'intervenir dans le cadre d'un tribunal correctionnel le grand drame de l'Union Soviétique.

Qu'y aurions-nous dit? Les faits signalés par Kravchenko dans son livre, concernant la collectivisation et les épurations, ont été approuvés bien avant lui, en termes souvent plus pénaux (Ivory de Kravchenko, de Barmine), ces faits ont été déjà profondément analysés, notamment par Trotsky et nombre d'opposants, ce que Kravchenko ne pouvait faire - et pour cause. N'est-il pas un représentant typique - bien que plus décidé - de la bureaucratie qui, à travers l'industrialisation, la collectivisation et les épurations, est en se couvrant de Staline, d'une phraséologie pseudo marxiste, a étouffé la vie en U.R.S.S., étranglé l'avant-garde révolutionnaire et orienté le pays dans une politique nationaliste?

L'idéal d'un Kravchenko, son « J'ai choisi la liberté », c'est l'aspiration de millions et de millions de bureaucrates russes à la grande vie facile, aisée, d'un bon logement, d'une auto, etc. Un « socialisme » stabilisé, ils espèrent l'obtenir en aidant Staline à écraser le vieux parti bolchevique de Lénine, mais ils ne peuvent l'avoir, parce que, sur leur chemin, continue de se trouver la propriété nationale, les moyens de production d'une époque ligée par la Révolution d'Octobre. On ne pouvait demander aux bureaucrates se confrontent, les Kravchenko, les Rudakov, etc., de comprendre ce qui est leur fond commun.

Nous aurions aussi, à ce procès, célébré le mariage de Marguerite Neuman. Nous aurions cité la longue liste des révolutionnaires frappés par le régime stalinien. Trotsky

SERVICE D'ÉDITION ET DE LIBRAIRIE

19, rue Daguerre C. P. M. Corvin 6984-96

POUR LUTTER CONTRE LE CLERICALISME, LUTTE DE CLASSE ET RELIGION.

Brochure du M.R.J. contenant deux articles de Lénine. - Prix: 25 fr.

UNE ANNEE DE POLITIQUE ET D'ACTIVITE TROTSKYSTE DANS LE MONDE

Des articles sur le plan Marshall, l'économie allemande, la question yougoslave, le gaullisme, etc.

La révolution du Congrès Mondial de l'IV Internationale. Des nouvelles de l'Internationale, voilà ce que la trouveras dans La Collection 1948 de l'IV Internationale

Les 5 numéros, volume: 295 francs France: 250 francs. Paiement à la commande.

AMIS DE "LA VERITE" Retenez votre soirée du 6 Mai

Gala Cinématographique - Salle Susset 2 grands films révolutionnaires

Les cartes pourront être prises 19, rue Daguerre au début Avril

LA

A crise des affaires qui sévit depuis plus d'un an en Europe occidentale prend une tournure dramatique ces derniers mois. La Belgique a été frappée avant les autres pays. De nombreuses entreprises de l'industrie du textile et des souliers, de la verrerie et même de la métallurgie ont dû fermer leurs portes. Le chômage est monté jusqu'à 300.000 sans travail au début de 1949, pour se stabiliser à environ 250.000. Cela signifie qu'un ouvrier belge sur sept et près d'un million d'hommes, de femmes et d'enfants sur une population totale de 8 millions doivent vivre de la misérable allocation de chômage.

Mais cette crise, commencée en Belgique, se répand lentement dans tous les pays. En Suisse, des milliers d'ouvriers italiens ont été renvoyés par l'industrie textile. En Italie, où le nombre de chômeurs dépasse 2 millions, les licenciements dans l'industrie linoïde se sont multipliés ces derniers mois. En Suède, et en Finlande, la principale industrie exportatrice, celle du papier et de la pâte à papier souffre d'un manque de débouchés de plus en plus prononcé. Au Danemark on compte les près de 70.000 chômeurs, et en Autriche près de 100.000. Enfin, en France même, le chômage ne s'est pas arrêté. Certains régions comme la Bretagne sont fortement atteintes et bientôt des industries entières, en premier lieu celles qui travaillent pour la consommation, seront frappées par la crise.

Menaces sur l'Amérique

L'économie américaine est aujourd'hui l'économie déclinante de l'économie mondiale. C'est donc la que les indices de crises sont les plus lourds de conséquences. Or, ces indices se sont multipliés durant les derniers mois. Du 15 décembre 1948 au 15 janvier 1949, le nombre des chômeurs s'est accru de 1,8 à 2,5 millions. Du 15 janvier au 15 mars, il est passé à 3,3 millions. La surproduction s'est manifestée non seulement dans les produits textiles et de consommation courante, mais aussi dans les appareils électriques, et même dans l'automobile et les matières premières

et les anciens dirigeants du parti bolchevique, les jeunes militants oppositionnels; les dirigeants des partis communistes engagés à Moscou et ceux associés dans le monde entier (Nin, Ta Thu Thau, Blasco, Sedoux...), les antifascistes espagnols, etc., etc. De toute cette liste nous aurions détaché le nom d'un très haut fonctionnaire soviétique le Polonais Ignace Reiss, qui fut un des dirigeants du Goupsou et qui, en 1936, à la suite du premier procès de Moscou, écrivit non pas la « liberté » d'un Kravchenko, mais la IV Internationale. Ignace Reiss fut assassiné en Suisse; certains de ses assassins furent arrêtés en France; mais la police française les laissa filer; on ne pratiquait pas la « guerre

froide » à cette époque, mais la grande amitié du Front populaire. Enfin, dans l'attitude des sous-secrétaires stalinien, des Wambers, Morgan et autres Nordmann, cherchant à se draper dans le drapeau tricolore, avec la bénédiction d'un prêtre de l'Église anglicane, nous aurions montré la misérable valeur de la défense bureaucratique de l'Union Soviétique, nous aurions montré que nous seuls, en sachant faire les différenciations nécessaires et apporter les explications claires sur ce qui se passe en U. R. S. S., en dénonçant l'impotence du stalinisme dans la classe ouvrière et dans le monde entier, sommes capables de défendre réellement l'U.R.S.S. P. FRANK.

Contre les commandos fascistes MILICES OUVRIÈRES

(Suite de la page 1)

gentie: rue MOUTETARD, à IVRY, à GENTILLY, à VILLEURBANNE, etc., etc.; la semaine dernière quatre permanences du P. C. F. ont été organisées et mises à sac: celle de la rue LINNÉ, celle de la rue MOUTETARD, celle de Boulogne, celle de GAGNY. Une bombe à retardement est découverte à la LIBRAIRIE CENTRALE DE L'HUMANITÉ.

LE NEUD COULANT

Que répondent les chefs irresponsables? « Discipline, camarades, ne rendez pas aux provocateurs!!! ». Vieilles rengaines menaçantes.

Il s'en remettent au bon vouloir du gouvernement bourgeois et de la police bourgeoise, ils réclament naïvement la dissolution par la bourgeoisie des troupes de guerre civile subventionnées par la bourgeoisie.

En plus de ce neud coulant lesquels ils passent au cou des travailleurs le neud coulant de leur optimisme béat. Cela tient en deux formules!

Première formule. - « Ce n'est pas la peine de s'organiser puisque nous avons le peuple avec nous. Qu'est-ce que ces quelques milliers de fascistes quand la C.G.T. compte des milliers d'adhérents. »

Deuxième formule. - « Ces attaques traquent la rage impuissante des fascistes qui voient grandir dans le monde les forces de la démocratie. Voyez la Chine... »

On est saisi de tant de stupide inconscience.

Comment ces « dirigeants » peuvent-ils expliquer l'audace croissante, les attaques répétées des fascistes précisément en dépit des millions d'adhérents de la C. G. T.? Ils ne le peuvent pas. Sinon ils devraient reconnaître que c'est eux-mêmes qui désarment la classe ouvrière, que c'est eux qui la démoralisent, que c'est eux qui lâchent d'écarter les bandes fascistes, que c'est eux qui empêchent de s'organiser en groupes d'auto-défense pour la riposte, que c'est eux qui transfèrent 2.500 prolétaires innocents en un an peu sans directive sous la gèle de pierre (en attendant les rafales de mitraillettes des fascistes).

La deuxième formule ne vaut guère mieux. Tous les travailleurs de France peuvent constater tous les jours que la bourgeoisie poursuit son offensive contre eux. Ils se souviennent qu'à l'automne 1944, qu'en été 1947,

qu'en novembre 1947 et plus près de nous, pendant la grève des mineurs, c'est eux qui avaient l'initiative, que l'État bourgeois tremblait sur ses bases; aujourd'hui ils en sont réduits à manifester pour l'assommoir aux mineurs, à débryter contre les licenciements de délégués. Est-ce là le « croissance des forces de la Démocratie », dont bavardent Messieurs les « chefs »?

Et si il y a quelque chose à retenir de la Chine c'est bien que les travailleurs chinois ont non pas exigé, mais engagé la lutte, et l'on pouvait même dire que Chek prenne l'armée du De Gaulle chinois, le maréchal Tehang Kai Chek. Sinon leur sort ne serait pas meilleur que le nôtre.

Nous n'en sommes pas encore là, nous répondra-t-on. C'est vrai, mais si nous ne voulons pas en arriver là, si nous ne voulons pas que le Tchoung Kai Chek prenne le pouvoir, c'est maintenant qu'il faut agir, c'est maintenant qu'il faut réaliser l'unité de front des travailleurs contre le gaullisme. C'est maintenant qu'il faut briser ses troupes de choc en leur opposant la force organisée de la classe laborieuse: ses milices ouvrières.

QUAND UNE DÉPUTÉE CALOMNIE

Le 6 mars, l'U.F.F. organisait une réunion publique à Landernau.

Après les classiques laïcus en faveur de la paix, une militante du P.C.I. demanda la parole. Aussitôt, la députée stalinienne Marie Lambert se mit à vomir les classiques calomnieux qui tiennent lieu de raisonnement pour cette curieuse « marxiste ».

« Vendue aux boches... et aux Américains. Provoquant... etc., etc. » sans oublier la grave accusation « d'avoir voulu envoyer du sucre aux boches!!! »

Notre camarade, fort étonnée de se savoir vendue aux boches... alors qu'elle milita dans le P. C. I. jusqu'en 1946, demanda à Marie Lambert de bien vouloir signer ses injures écrites. Mais l'héroïque députée détestée les écrivit. Elle s'empessa de préciser que ses propos ne visaient pas notre camarade... mais les Trotskyistes en général. (Notons qu'après les revolvers de Moscou, les revolvers du Guépéou visaient chaque Trotskyiste en particulier.)

La réunion s'est terminée dans le brouhaha. Nous notons surtout Marie Lambert que ses calomnies n'ont pas convaincu tout le monde. Notre bien cela, Messieurs les chefs staliniens: avant qu'un militant sérieux croit vos injures contre le P. C. I., il faudra d'abord que vous cessiez de faire des meetings en commun avec les curés... comme à Rosporden, et de voter des crédits de 10.000 francs pour la J. O. C., comme à Morlaix.

devant la crise de

industrielles qui courent il y a au moins d'un an une hausse due à une pénurie permanente. La mévente des grands magasins à rayons multiples au cours des fêtes de Noël et du Nouvel An a entraîné une baisse significative au cours de leurs actions à la Bourse de New-York. Enfin, l'effondrement des prix agricoles prend une forme de plus en plus désastreuse pour les paysans; le gouvernement a octroyé de larges subides pour maintenir les bénéfices de la paysannerie à un niveau « raisonnable ».

l'agriculture européenne était en ruine; cette ruine fut encore accentuée par la recrudescence désastreuse de 1946-47. Ainsi fut créé un marché illimité pour les grands pays exportateurs (U.S.A., Canada, Argentine, Australie) qui, pouvant obtenir n'importe quel prix pour leur blé, pouvaient leur production au maximum. Celle du blé aux U.S.A. passa ainsi de 741 millions de boisseaux en 1939 à 1.408 millions en 1947. Mais entre temps, l'agriculture européenne commença à se relever. La France, la Pologne, l'U.R.S.S., la Hongrie qui, il y a deux ans, se trouvaient encore en état de véritable famine, produisirent cette année un surplus exportable de plus de 100 millions de boisseaux de blé. Or, la consommation de produits agricoles dans le régime capitaliste ne possède pas la même élasticité que la consommation de produits industriels. Alors que l'industrie est elle-même la meilleure cliente de l'industrie pendant la période de reprise économique, la consommation des produits agricoles ne croît sérieusement qu'avec un accroissement de population. Il résulte que la production fortement accrue des pays d'outre-mer devait nécessairement aboutir à la surproduction, dès que les conditions se normaliseraient tant soit peu en Europe.

Causes de la crise actuelle des affaires

Il n'y a de même, bien qu'il y ait une allure plus lente, en ce qui concerne la crise industrielle. Les pays dont l'industrie était le moins, ou pas touchée par la guerre (U. S. A., Canada, Suisse, Suède, Belgique, etc.) se trouvaient dès la fin des hostilités devant un marché international pratiquement illimité. Ils purent donner une vigoureuse impulsion

Comment expliquer cet effondrement des prix? Pendant et immédiatement après la guerre,

A bas les zones de salaires

Le Gouvernement vient de se prononcer contre toute modification approuvée aux zones d'abattement de salaires.

La S. F. I. O., le M. R. P. et les Centrales syndicales qu'ils inspirent proposent une réduction du maximum d'abattement qui serait ramené de 25 à 15 %.

Mais le P. C. F. et les Chefs de la C. G. T. avec lui, exigent cette action dans le cadre de collaboration de classes des revendications acceptables par tous.

En réalité la cherté de la vie en province n'est pas un phénomène récent. Il y a belle lurette que la vie était déjà plus chère dans beaucoup de villes de province qu'à Paris.

Mais le vrai problème n'est pas là. Notre parti a toujours eu comme objectif la suppression des zones parce que ce système est une des plus cyniques inventions de la bourgeoisie.

Notons que le gouvernement bourgeois procède de la même façon avec les fonctionnaires par la réduction par zone de l'indemnité de résidence.

Après plusieurs années de silence la C. G. T. reprend notre mot d'ordre. « Suppression des zones de salaires. » Dans chaque entreprise les travailleurs en feront un des objectifs de leur lutte.

La calomnie ne paie pas

« Dépat », journal des cellules du P.C.F. du Métro, consacre une demi-colonne à attiquer « les Just ».

Just (Stéphane) est intervenu à l'Assemblée générale du Syndicat. Ceux qui l'écoulaient pouvaient penser que son intervention était toute naturelle.

Malheureusement l'orientation et les méthodes des dirigeants du P. C. ne sont pas faites pour reconnaître l'unité au Métro, comme ailleurs.

Unité d'action bureaucratique... pour les licenciements

Actuellement 2500 employés de statut privé travaillent à l'O. C. R. P. I. pour le compte du Ministère de la Production Industrielle aux tâches de réparation.

Remarquons une unité d'action réelle, les agents de l'O. C. R. P. I. se sont retirés, toutes tendances réunies, plus de cinq cents dans une Assemblée générale.

Convaincus de leurs droits de classe ils ont exigé le respect du droit au travail pour toutes les catégories, fonctionnaires compris.

La Vérité sur les élections du personnel chez les cheminots

« Éclatante victoire de la C. G. T. Nos listes obtiennent 70 % des voix », titre « La Tribune des Cheminots » du 1-3-49, pris de 40.000 voix de plus qu'au mois de juin 1948.

Résultats définitifs en 1946. — Suffrages exprimés 386.603 ; C. G. T. 300.514 voix ; C. F. T. C. 86.089.

En fait, la C.C.T. perd 68.814 voix. Cela est dû au fait que les cadres n'ont pas encore voté et que la scission a partagé les voix.

L'orientation de la C.G.T. avec ses grèves tournantes et sa politique sectaire sème le désarroi dans l'esprit des travailleurs et fait par cela même le jeu de la bourgeoisie.

Le Numéro 231 de « LA VERITE » paraîtra le 8 Avril

Lire un important article sur les changements dans la bureaucratie du Kremlin.

RABCOR

Camarade de l'usine, du bureau et du chantier, sous ce titre nous l'avons déjà adressé un appel.

Ce mot de « Rabcor », les vieux militants ouvriers qui ont vécu les temps héroïques du communisme en France le connaissent bien.

Dès 1920 il évoquait par son origine russe, les correspondants ouvriers des journaux bolcheviques.

Ne dis jamais, camarade, qu'il ne se passe rien dans ton entreprise, ne te passe rien à communiquer à ton journal.

Il faut nous faire connaître tes préoccupations, celles de tes camarades de travail, le résultat des luttes, l'attitude des patrons, des directions syndicales, l'état des organisations, etc.

C'est ainsi que tu feras de « La Vérité » le vrai journal de la classe ouvrière.

A la carrosserie de Levallois

Les ouvriers arrachent la réintégration d'un de leurs camarades

À la Carrosserie de Levallois, la nouvelle direction se permet quelques fantaisies. Samedi dernier, un camarade a été licencié, car il avait scisé un trépan pour allumer son feu (celui-ci aurait dû être allumé dès l'entrée des ouvriers, en fonction de l'accord C.G.T. patrons).

L'interpellé le Secrétaire de la Section syndicale (C.G.T.) et après force discussion, ne pas le convaincre qu'il fallait convoquer une Assemblée générale, mais il décida de ne pas prendre la responsabilité des événements qui s'en suivraient.

Lorsque tous les camarades se trouvèrent réunis le Secrétaire de la Section syndicale expliqua que c'était l'Assemblée qui devait décider. C'est à ce moment que j'intervins et que je donnai un objectif de lutte pour la réintégration du camarade licencié.

L'accord qui avait été signé avec le patron avait pas été respecté. J'engageai l'ensemble à débayer jusqu'à la réintégration du camarade et demandai que le patron prenne une décision immédiate.

Le refus de la direction fut dénoncé et expliqué qu'il ne pouvait pas prendre une décision sans que cela soit voté par l'Assemblée.

Le refus de la direction fut dénoncé et expliqué qu'il ne pouvait pas prendre une décision sans que cela soit voté par l'Assemblée.

Je déclarai que personne ne

Pas un journal gaulliste chez Renault!

Dans les entreprises, en particulier chez Renault, la presse gaulliste pénètre chaque semaine par dizaines et dizaines d'exemplaires.

Le gaullisme est aujourd'hui le plus grand danger pour la classe ouvrière. Il faut être attentif de crémation parlementaire pour croire qu'un simple bulletin de vote repoussera l'apprenti dictateur.

Organisons le dépistage des diffuseurs du soi-disant « Rassemblement Ouvrier ». Que disparaissent cette presse qui, au nom de la sacro-sainte démocratie (bourgeoise) empirique et déportée les militants ouvriers.

(Extrait de « La Vérité Renault », N° 10)

Chez Chausson

Débrayage devant les officiers

Mercredi dernier une quarantaine d'officiers de l'armée venaient visiter l'atelier d'outillage d'Anières. Spontanément les ouvriers ont arrêté le travail.

La Direction ne se rendait pas du tout à une telle manifestation, elle se, au soir après le départ de la clique des reporters, etc. de la force bourgeoise, signifié son mécontentement aux délégués du Comité d'entreprise, mais aucune sanction n'a été prise.

Une manœuvre qui échoue

Alors que les cadences sont sans cesse augmentées, pour la deuxième fois, en quelques semaines, un ouvrier est mis à pied, à Chausson H. pour « production insuffisante ».

Comme la première fois, le « pousse au boulot » de la direction en ont été pour leurs frais, unanimement toute l'équipe a débrayé et au bout d'une demi-heure de lutte le camarade fut réintégré.

Correspondant ouvrier.

J'ai écrit dans les « Cahiers de la Paix » Vive l'Internationale!

Dans notre centre de Formation Professionnelle comme dans toutes les usines et chantiers, la lutte contre la guerre est à l'ordre du jour.

Mais l'orientation des staliniens est telle que l'objet des discussions des camarades n'est pas la lutte effective contre la guerre, mais cette dernière est considérée comme inévitable, ils discutent de la conduite à tenir: désertion individuelle, fraternisation avec l'armée « rouge », etc.

C'est ceci que j'ai essayé d'expliquer brièvement dans les « Cahiers de la Paix ». Il est intéressant de remarquer que les inscriptions des dirigeants staliniens sur ces cahiers signifient dans leur ensemble: « Nous ne ferons pas cette guerre, parce qu'elle est contre l'U.R.S.S. » Elle serait contre les Boches, les Ritals ou les Américains, à ce serait différent bien sûr, et les internationalistes à sens unique ou patriotes à deux faces feraient la guerre avec plaisir.

Mais les copains de l'usine, même du P. C. F., ne l'entendent pas comme ça, et ils s'écrient: « Nous ne ferons pas la guerre aux ouvriers des autres pays. »

Voilà ce que j'ai écrit dans les « Cahiers ».

« Nous ne combattons jamais, nos camarades, les travailleurs de l'Union Soviétique, ni ceux d'aucun pays, pas plus allemands qu'américains, mais tous unis à travers le monde, nous luttons pour abattre notre soldat ennemi, l'impérialisme mondial dont le soutien principal est le capitalisme des U.S.A. La Paix, nous la gagnerons nous-mêmes, les armes à la main et non en priant les brigands impérialistes de nous la donner. »

Pour la Paix. Vive la lutte des travailleurs américains! Vivent les lattes insouciées des travailleurs coloniaux! Vive l'action révolutionnaire des carriés du monde!

Vive l'Internationale! RABCOR.

Le projet de conventions collectives de la métallurgie

POUR LE MANŒUVRE : 5.966 FRANCS POUR LE DIRECTEUR : 119.096 FRANCS

AVEC les propositions de la C. G. T. la majorité des ouvriers resteront en-dessous ou passeront faiblement au-dessus du véritable minimum vital alors que le directeur empochera 189.350 francs.

Dans la colonne « La seule solution » nous montrons comment en ramenant l'échelle de 1 à 4 nous pouvons donner le minimum au manoeuvre et un superflu suffisant aux cadres.

Table with 7 columns: Catégories Professionnelles, Coefficients Salaires actuels, Coefficient Salaires demandés par la C.G.T., Différence salaires actuels salaires demandés, Par rapport au minimum vital 24.000, LA SEULE SOLUTION Hierarchy de 1 à 4. Rows include Manœuvre ordinaire, Professionnel fabrication, etc.

La journée revendicative des instituteurs de la Seine

Des tracts de la Section, distribués à tout le personnel, définissant les buts particuliers de la journée de la Seine: la revivification de leurs indemnités départementales (de 17.800 à 42.000 F.).

Dans la journée des pétitions sont signées. Le soir, plus de 1500 délégués des écoles se réunissent à la Bourse du Travail.

La réunion est le soir, les débats confus. Les réformistes, dans la Seine, opposent « suppression des zones de salaires » à la lutte pour la Révolution des indemnités départementales, acceptant ainsi les objections de l'Administration.

« C'est dans une geôle nazie que j'ai connu mon premier camarade trotskyste »

Au Congrès régional parisien de la Fédération Postale, quinze sections syndicales non représentées, des citations desions C.E. supplémentaires, à Paris-15, moins de 200 citations sur plus de 900 travailleurs, voilà des faits que les brillants coups de plume de la tribune du Congrès n'ont pu changer.

Mais il était réservé à Henaff de porter le « grand coup ». « Devinez ces camarades de tendance, dit-il, il y a ces mensuriers de la Quatrième Internationale, qui, sous l'occupation, fraternisent avec les soldats allemands ».

Pour un « Cartel d'unité d'action » aux Allocations Familiales

Le 25 février, s'est tenue une Assemblée générale C.G.T. aux Allocations Familiales, rue Viala. 35 camarades étaient présents sur 230 syndiqués.

Un camarade de l'Unité syndicale intervient contre la hiérarchie des salaires pour un véritable minimum vital garanti par l'échelle mobile et pour l'unité d'action à tous les échelons.

La lutte contre les licenciements qui font partie d'une offensive générale du patronat contre la Sécurité Sociale et dont la menace se présente chaque jour nécessite l'union de tous les syndiqués dans un CARTEL D'UNITÉ, D'ACTION regroupant les syndicats de toutes tendances et les inorganisés étant démocratiquement les responsables de ce Cartel.

« C'est un esprit de division s'accroît sans cesse entre provinciaux et parisiens. Développé par l'action des Réformistes en novembre-décembre 1947, pendant la grève, quand ils empêchèrent son extension à la province, il est encore renforcé par la campagne actuelle de la tendance réformiste de la Seine contre la suppression des zones de salaires ».

Correspondant ouvrier.

Correspondant ouvrier.

Correspondant ouvrier.